

universcience
éditions

Éditions
de La Martinière

**SCIENCES
& SCIENCE
FICTION**

常州大学图书馆
藏书章

CONNECTEZ-VOUS SUR : WWW.EDITIONSDELAMARTINIERE.FR

© 2010 EPPDCSI/ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE, UNE MARQUE DE LA MARTINIÈRE GROUPE, PARIS

**SCIENCES
& SCIENCE
FICTION**

universcience
éditions

Éditions
de La Martinière

SOMMAIRE

-
- 7. PRÉFACE
 - 9. PATRIMOINE
ET SCIENCE-FICTION
 - 10. SCIENCES & SCIENCE-FICTION :
PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES
DE L'HOMME ET DE LA SCIENCE
 - 14. L'ESPRIT DE L'EXPOSITION :
QUAND LA SCIENCE RENCONTRE
LA FICTION

L'ESPACE-TEMPS

- 20. EN TERRE ÉTRANGÈRE
DÉAMBULATION DANS LES CONTRÉES
DE L'ART DE SCIENCE-FICTION
- 32. LES "CAPITAINES DE L'ESPACE"
DANS LA BD BRITANNIQUE DE SF
DES ANNÉES 1950
- 36. LE VOYAGE DANS LE TEMPS DANS LA SF
- 48. ATTEINDRONS-NOUS BIENTÔT
LES ÉTOILES ?
- 60. LES VAISSEAUX SPATIAUX

L'HOMME A) HOMME ET SOCIÉTÉ

- 68. DE L'UTOPIE À L'UCHRONIE :
PETITE CARTOGRAPHIE
DES MONDES MEILLEURS
 - 78. PAR ICI LA SORTIE !
FIN DU MONDE ET SCIENCE-FICTION
 - 82. VILLE DU FUTUR,
APOCALYPSE ET SCIENCE-FICTION
 - 94. LES VILLES
 - 98. KLINGON, NOVLANGUE ET NADSAT :
LA SCIENCE-FICTION ET LES LANGUES
 - 112. COMMUNICATION INTERSTELLAIRE
-

B) LES EXTRA-HUMAINS

- 118. LES MONSTRES PEUVENT-ILS ÊTRE MONSTRUEUX ?**
- 130. Y A-T-IL DES EXTRATERRESTRES DANS MON ASSIETTE ?**
- 134. LES EXTRATERRESTRES ET LA FIN DE LA CROYANCE POPULAIRE**

LES MACHINES

- 146. LES CRÉATURES HUMANOÏDES DANS LA SCIENCE ET LA SCIENCE-FICTION**
- 164. LE ROBOT AU CINÉMA : IDOLES, MIROIRS, OUTILS ET MARIONNETTES**
- 168. LES ROBOTS : DE LA FICTION À LA RÉALITÉ**
- 172. LES ROBOTS**
- 176. LE CYBERESPACE EST-IL UN SIMULACRE DE RÉALITÉ ?**
- 186. UNE MACHINE EMBLÉMATIQUE : LE LASER**
- 190. AUTONOMIE DES MACHINES**
- 200. LE MUR DU FUTUR**

ANNEXES

- 207. REPÈRES CHRONOLOGIQUES**
 - 217. ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE ET WEBOGRAPHIQUE**
 - 223. À PROPOS DES AUTEURS**
 - 227. L'EXPOSITION « SCIENCE ET FICTION, AVENTURES CROISÉES »**
 - 229. REMERCIEMENTS**
 - 230. LÉGENDES DES DÉPLIANTS**
 - 232. CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES**
-

PRÉFACE

CLAUDIE HAIGNERÉ

Présidente d'universcience

À PREMIÈRE VUE, il peut paraître curieux qu'**universcience**, nouvel établissement de culture scientifique et technique, se lance, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, dans l'exposition « Science et fiction, aventures croisées » qui accorde toute son importance à la science-fiction. Ne s'agit-il pas d'une sous-littérature, s'offusqueront les puristes ? N'est-ce pas du délire pseudo-scientifique, s'exclameront les rigoristes ?

Association étrange, pour peu que l'on y songe, de la science, terrain sûr des faits expérimentés et démontrables, et de la fiction, terre inconnue que seule notre imagination limite. La science-fiction se tient là, au croisement de ces deux mondes, en un lieu familier et imprévisible, mais au terreau fertile. Elle permet à quantité d'œuvres d'éclorre et à quelques chefs-d'œuvre de s'épanouir. Elle s'est nourrie des hallucinations les plus éblouissantes pour irriguer notre soif de découvertes et de savoirs.

Car la science-fiction est un chemin de traverse précieux vers la connaissance. Aux côtés de Jules Ferry, l'autre grand pédagogue, Jules Verne ! Animés par la même foi inébranlable dans le progrès et la pédagogie, ses « voyages extraordinaires » restent de fabuleux prétextes pour instruire ses jeunes lecteurs, qui, au détour d'une page de *Vingt Mille Lieues sous les mers*, trouveront sur les étagères de la bibliothèque « fictive » du capitaine Némó, l'ouvrage bien « réel » du mathématicien Joseph Bertrand, *Les Fondateurs de l'astronomie moderne*.

Mais parce qu'elle puise dans le génie créatif de l'homme, la science-fiction s'affranchit du réel et de ses frontières. Elle éveille nos sens à d'autres perceptions, modifie notre rapport au monde et à l'avenir. Et, dans ce même élan, dépasse nos limites. Est-il si certain que je me sois lancée, adulte, à la découverte de l'infini de l'espace si je n'avais, enfant, dévoré les romans de Jules Verne, puis adolescente, été émerveillée par les récits d'Asimov ? La science-fiction, réalisant l'irréel, est déjà un premier pas vers son accomplissement. « Pour ce qui est de l'avenir », j'aime à penser comme Saint-Exupéry qu'« il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible ».

Et parce qu'elle prend appui sur ce qu'elle sait du réel pour se projeter dans l'avenir, la science-fiction donne à voir, comme aucune autre création, le rapport de notre civilisation au progrès technique et aux avancées scientifiques. Il est vain d'accuser la science-fiction de pessimisme, tâchons plutôt de lire entre les lignes !

Quand le progrès des connaissances asservit l'humanité, l'horizon s'assombrit, on rêve d'apocalypse ; quand la science et la technique sont au service de l'amélioration de la condition humaine, les imaginaires s'embarquent vers l'exploration de mondes fantastiques. Il nous appartient d'éclaircir l'horizon pour les explorateurs de génie, qui conteront à nos enfants, au retour de leurs périples, de nouvelles histoires propres à les émerveiller et aviver leur curiosité. Il nous manque de nouveaux capitaines Némó, il nous manque un nouveau Jules Verne !

**SCIENCES
& SCIENCE
FICTION**

CONNECTEZ-VOUS SUR : WWW.EDITIONSDELAMARTINIERE.FR

© 2010 EPPDCSI/ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE, UNE MARQUE DE LA MARTINIÈRE GROUPE, PARIS

SCIENCES & SCIENCE FICTION

universcience
éditions

Éditions
de La Martinière

SOMMAIRE

-
- 7. PRÉFACE
 - 9. PATRIMOINE
ET SCIENCE-FICTION
 - 10. SCIENCES & SCIENCE-FICTION :
PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES
DE L'HOMME ET DE LA SCIENCE
 - 14. L'ESPRIT DE L'EXPOSITION :
QUAND LA SCIENCE RENCONTRE
LA FICTION

L'ESPACE-TEMPS

- 20. EN TERRE ÉTRANGÈRE
DÉAMBULATION DANS LES CONTRÉES
DE L'ART DE SCIENCE-FICTION
- 32. LES "CAPITAINES DE L'ESPACE"
DANS LA BD BRITANNIQUE DE SF
DES ANNÉES 1950
- 36. LE VOYAGE DANS LE TEMPS DANS LA SF
- 48. ATTEINDRONS-NOUS BIENTÔT
LES ÉTOILES ?
- 60. LES VAISSEAUX SPATIAUX

L'HOMME A) HOMME ET SOCIÉTÉ

- 68. DE L'UTOPIE À L'UCHRONIE :
PETITE CARTOGRAPHIE
DES MONDES MEILLEURS
 - 78. PAR ICI LA SORTIE !
FIN DU MONDE ET SCIENCE-FICTION
 - 82. VILLE DU FUTUR,
APOCALYPSE ET SCIENCE-FICTION
 - 94. LES VILLES
 - 98. KLINGON, NOVLANGUE ET NADSAT :
LA SCIENCE-FICTION ET LES LANGUES
 - 112. COMMUNICATION INTERSTELLAIRE
-

B) LES EXTRA-HUMAINS

- 118. LES MONSTRES PEUVENT-ILS ÊTRE MONSTRUEUX ?**
- 130. Y A-T-IL DES EXTRATERRESTRES DANS MON ASSIETTE ?**
- 134. LES EXTRATERRESTRES ET LA FIN DE LA CROYANCE POPULAIRE**

LES MACHINES

- 146. LES CRÉATURES HUMANOÏDES DANS LA SCIENCE ET LA SCIENCE-FICTION**
- 164. LE ROBOT AU CINÉMA : IDOLES, MIROIRS, OUTILS ET MARIONNETTES**
- 168. LES ROBOTS : DE LA FICTION À LA RÉALITÉ**
- 172. LES ROBOTS**
- 176. LE CYBERESPACE EST-IL UN SIMULACRE DE RÉALITÉ ?**
- 186. UNE MACHINE EMBLÉMATIQUE : LE LASER**
- 190. AUTONOMIE DES MACHINES**
- 200. LE MUR DU FUTUR**

ANNEXES

- 207. REPÈRES CHRONOLOGIQUES**
 - 217. ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE ET WEBOGRAPHIQUE**
 - 223. À PROPOS DES AUTEURS**
 - 227. L'EXPOSITION « SCIENCE ET FICTION, AVENTURES CROISÉES »**
 - 229. REMERCIEMENTS**
 - 230. LÉGENDES DES DÉPLIANTS**
 - 232. CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES**
-

PATRIMOINE ET SCIENCE-FICTION

BRUNO RACINE

Président de la Bibliothèque
nationale de France

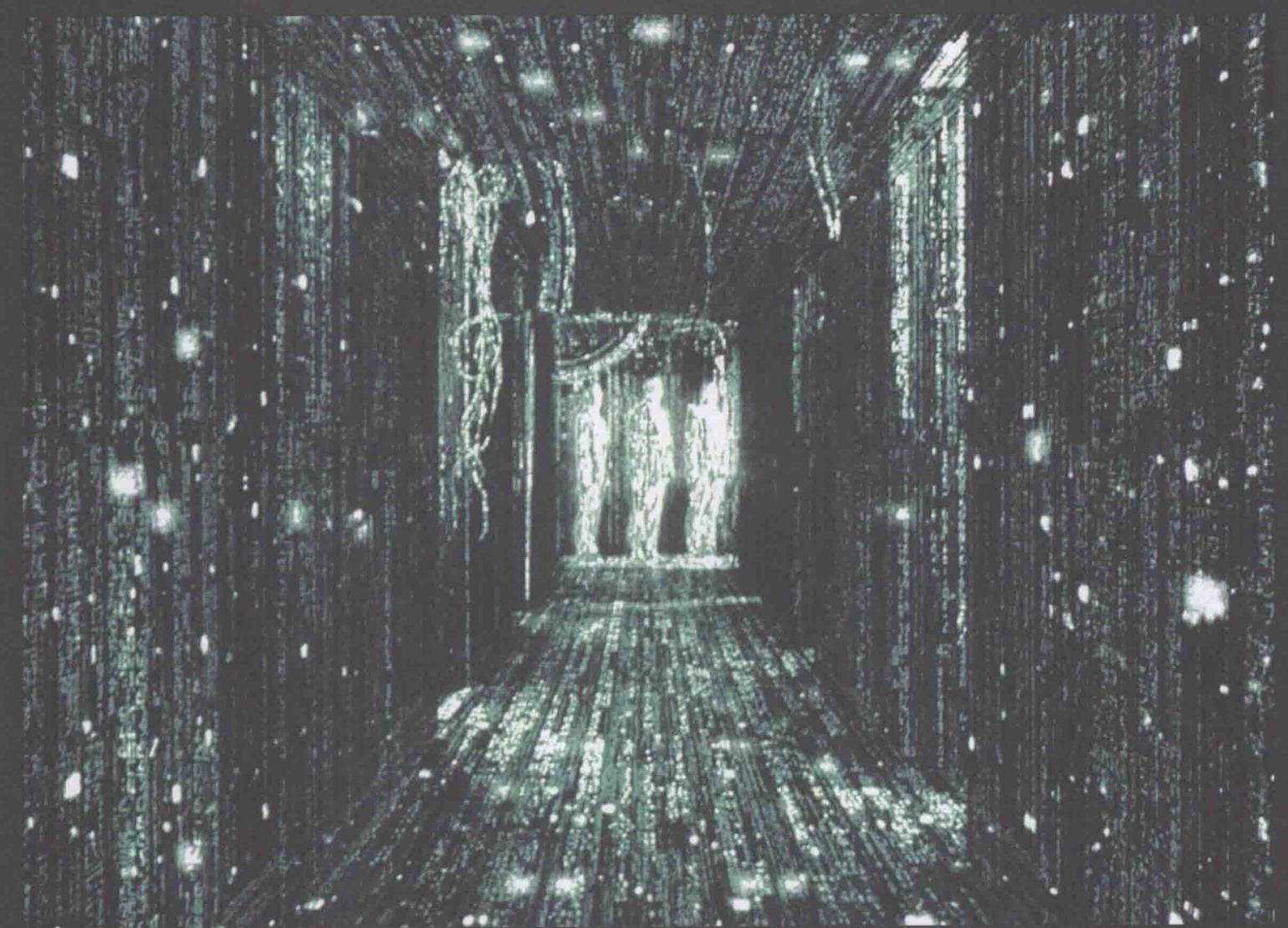
« J'avais atteint l'âge de 1 000 kilomètres. » Les premiers mots du roman de Christopher Priest, *Le Monde inversé*, résumant l'essence de la science-fiction, littéraire comme cinématographique : une expérience de pensée entre le connu et l'inconnu. Nourrie d'imaginaire scientifique au sens large, la science-fiction part à la rencontre des « futuribles » – des futurs possibles – pour mieux nous renvoyer à notre humanité. À l'heure où la science-fiction est pour la première fois mise à l'honneur dans une grande exposition à la Cité des sciences et de l'industrie, la Bibliothèque nationale de France est heureuse de contribuer à cet événement en dévoilant au public ses trésors patrimoniaux.

La science-fiction a toujours eu sa place à la Bibliothèque nationale de France. Grâce au Dépôt légal, notre institution conserve les racines culturelles et historiques d'un genre qui mêle, dans un dialogue fécond, spéculations scientifiques et fiction. Du *Songe* de Johannes Kepler à *L'An 2440, rêve s'il en fut jamais* de Louis-Sébastien Mercier, c'est la question de la place de l'homme dans l'univers qui est posée.

La science-fiction envahit aussi le grand écran dès les débuts du cinéma, et renforce par là sa présence dans les collections nationales grâce aux spectaculaires affiches de films. Les grands classiques comme *Metropolis* de Fritz Lang, *Le Jour où la Terre s'arrêta* de Robert Wise ou *La Machine à explorer le temps* de George Pal sont là pour attester que les images qu'elle engendre ne cessent d'exercer leur pouvoir d'attraction.

Depuis près de cinq ans, c'est au tour des manuscrits des écrivains français de science-fiction de faire leur entrée à la Bibliothèque nationale de France. Ces auteurs ont répondu avec générosité au souhait de l'institution de développer la place dévolue au patrimoine de la science-fiction en tant que partie intégrante de la création littéraire. Ces « archives du futur » dévoilent une genèse fascinante. Notes préparatoires et brouillons d'écrivains donnent à voir l'élaboration de ces univers fictionnels, de *L'Ève future* de Villiers de L'Isle-Adam à *La Planète des singes* de Pierre Boulle.

Alors que nous entrons de plain-pied dans la révolution numérique et la « métamorphose » du patrimoine, gageons que la science-fiction nourrira avantagement ces nouveaux horizons.



Extrait de *Matrix*,
film de Andy Wachowski
et Larry Wachowski,
1999, États-Unis.

SCIENCES & SCIENCE-FICTION : PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES DE L'HOMME ET DE LA SCIENCE

UGO BELLAGAMBA
PATRICK J. GYGER
ROLAND LEHOUCQ
CLÉMENT PIEYRE

*Commissaires scientifiques
de l'exposition*

QU'Y A-T-IL AU-DELÀ DE L'HORIZON ? Que recèle l'obscur clarté qui tombe des étoiles ? Sommes-nous seuls dans l'Univers ? Quel sera notre avenir sur la Terre ? La quitterons-nous un jour, à bord de vaisseaux interstellaires ? Ou serons-nous remplacés par des civilisations de machines intelligentes, écrasés par des empires d'insectes, ou balayés par des bactéries ? Quel est le mystère de nos origines ? La technologie changera-t-elle notre sociabilité, notre humanité ? D'ailleurs, qu'est-ce qui définit l'humain ?

Toutes ces questions philosophiques, scientifiques, métaphysiques, n'ont jamais reçu autant de réponses, ni suscité autant d'horizons divergents, que sous la parure, parfois outrée, mais toujours rationnelle, de la science-fiction. Sa nature spéculative l'impose, depuis le milieu du XIX^e siècle, comme la littérature des confins. Quelque cent cinquante ans plus tard, il faut bien constater que la science-fiction a investi tous les lieux de créativité, du divertissement populaire ou d'avant-garde, tous les médias de masse, jusqu'à la publicité. Tous les supports lui sont familiers : livres, papier ou électronique, cinéma, séries TV, jeux vidéo en ligne, bandes dessinées, musique. Elle joue, à présent, ce rôle critique, sinon subversif, que les utopies ont assumé dès le XVI^e siècle.

La science-fiction continue d'explorer ces zones incertaines qui s'étendent entre la science et le mythe, la philosophie et la foi, la connaissance et le rêve. Elle est sur la frontière, telle une vigie, scrutatrice de nos futurs, sans prétendre nécessairement les cerner. Si tout, en elle, relève de l'exploration du réel, si elle se sert des outils de la rationalité scientifique, elle le fait toujours sous le voile, impudique et excitant, de l'imaginaire, livrant à notre émerveillement, des univers chatoyants, surprenants, et étrangement reconnaissables. Qu'ils privilégient la spéculation scientifique (*L'Échelle de Darwin* de Greg Bear), le goût de l'aventure (*Les Guerriers du silence* de Pierre Bordage), l'humour (*L'Univers en folie* de Fredric Brown) ou l'expérimentation formelle (*Le Temps incertain* de Michel Jeury), les écrivains de science-fiction apportent leur pierre à l'édifice commun de cette littérature partagée. Car l'avant-garde de ce regard aiguisé que la science-fiction pose sur la frontière reste la littérature. Le cinéma ne s'empare souvent de ses révolutions thématiques qu'une fois accomplies : ainsi le mouvement cyberpunk, initié par William Gibson et Bruce Sterling dans les années 1980, a-t-il été popularisé tardivement grâce à la trilogie *Matrix*. En s'emparant de « l'esprit du siècle », et en l'interprétant sous la forme d'un conte scientifique des confins, la science-fiction joue son rôle et justifie sa place. Ainsi, la notion de « singularité », qui postule le dépassement de l'humanité par les machines, dégagée par Vernor Vinge à partir des travaux de Ray Kurzweil, est-elle en passe de devenir l'un des paradigmes majeurs de notre temps.